

I

La soupe va être froide. On lui avait répété tant de fois ces litanies d'une affligeante banalité comprenant entre autres les « ne sors pas maintenant » des parents, les « vas-y fuis donc, tu verras bien » de l'instituteur, ou encore les merveilleux « vind'cré nom de sacripant qu'cest donc là » de madame Puyzarègne.

Grande dame qu'elle avait été la mère Puyzarègne, de son brillant passé d'étiqueteuse (où elle en avait vu du beau monde, une fois monsieur le premier adjoint était venu lui serrer la main !), elle avait réussi à chuter dans cette vieille bicoque, qui arborait des cascades de liseron et autres branches de lierre au derrière desquels se cachait un vénérable

carreau ayant servi de loupe et de réflexion du monde à tant de locataires, « mais d'mon ancêtre le grand-père Lucien, qu'il a vu les grand'heures de l'Histoire » qu'elle répétait sans cesse. Et par la même occasion elle affirmait, implicitement, perpétuer cette fonction de retracer les « grand'heures » de notre temps. Ainsi on assiste aux hypothèses de l'apparition d'un nouveau facteur, en effet, pourquoi l'ancien aurait t-il commencé par l'autre côté de la rue ? Mais ce n'est pas tout, la fugue de la petite Léna : c'est elle qui l'avait vu ! (en réalité, la fillette allait simplement chercher le pain, coup de massue pour l'enquêtrice du verre esseulé). Et puis sortir de chez elle ? « Pas question ! Peu d'matons ! Trop d'fripons ». Elle manquait un peu à tout le monde cette petite dame, si elle n'était pas le cœur du village, et encore moins la tête, au moins elle en était les yeux aux globes trop étroits sous le verre sans correction d'une fenêtre. Car oui, « tout le monde part » disait-on, en effet, même les anciens valétudinaires, faisant comme partie intégrante du patrimoine local, nous quittaient.

Dans tous les cas, c'était il y a trop longtemps, maintenant on appelle cette maison la maison des

sports, mais le seul sport qu'on peut pratiquer c'est le manger de tripes un dimanche matin par mois.

Et c'était dans cette maison des sports qu'il entra, le pauvre François-Jean, on se doutait que ce n'était pas pour la ripaille, on savait juste qu'une fois rentré à l'intérieur, il n'était pas totalement ressorti.

En même temps, on l'avait bien rénovée la maison de la vieille, et on sentait toujours cette odeur de sagesse, vraiment, au sens figuré comme au propre étant donné le naphthaline et les odeurs de nonagénaire rémanentes, encensant l'immense bâtisse de relents du passé. Cette rénovation était vraiment le coup de maître du maire, la réhabilitation : rien de mieux.

Et donc pour ce qui est de monsieur François-Jean, c'était un personnage qui avait déjà, pour sa vie, établi un réel état de plénitude. Enfin semblait-il. Il habitait au bout de la rue. Ce n'était pas loin mais ça suffisait.

TOC Son pendule affichait presque dix-neuf heures quand on entendit un bruit à sa belle porte en sapin. Le sapin, c'était ce qui le guettait, c'était ce dont il avait peur. Non pas qu'il avait peur du monde,